

<https://www.paris-normandie.fr/id369643/article/2022-12-13/plan-grand-froid-au-havre-des...>

Par Virginie Veiss

14 min read

Plan grand froid au Havre: des enseignants interpellent la Ville sur le gymnase Monod réquisitionné

Le froid s'est lourdement abattu sur notre région imposant à la Ville du Havre de mettre à disposition le gymnase Monod pour abriter durant la nuit les personnes les plus vulnérables. L'Armée du Salut les y accueille jusqu'au matin. Une réquisition privant des collégiens d'activités sportives.



Publié: 13 Décembre 2022 à 15h56 Temps de lecture: 3 min

Les lits sont prêts, les repas sont chauds. Chaque soir, depuis le déclenchement du plan grand froid le 2 décembre 2022, les bénévoles de l'Armée du Salut, des éducateurs et des veilleurs, accueillent les sans domicile fixe pour la nuit au sein du gymnase Monod – rue Westinghouse quartier de l'Eure au Havre – réquisitionné par la préfecture.

Pour les élèves, « un espace sans structures sportives »

Pour les professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) du collège Jacques-Monod qui utilisent ce gymnase, les années se succèdent et se ressemblent. « *Lorsque le plan grand froid est déclenché par la préfecture, la Ville doit libérer une structure afin d'accueillir les personnes sans domicile fixe. Et depuis quelques années, c'est le*

gymnase Monod qui est réquisitionné... toujours le même, privant des élèves en difficultés d'activités sportives », déplore Benoît Fleury, professeur d'EPS. Lundi 12 décembre au matin, il a renvoyé chez eux certains élèves ou leur a demandé de se rendre en permanence.

Pour le professeur, il est évident que *« les SDF aient besoin d'être accueillis »*. Mais il regrette *« le manque d'anticipation. Nous avons eu une réunion en juin avec les services de la Ville en leur demandant d'appréhender une situation privant les élèves des quartiers sud d'activités physiques »,* ajoute l'enseignant. La Ville est censée trouver une alternative de substitution. Ce qu'elle a fait. *« Elle a mis à notre disposition une salle communale – la salle Le Bourvellec – un espace sans structures sportives rempli de table et de chaises. Sans possibilité de proposer des cours d'éducation physique donc »,* pointe Benoît Fleury.

Pour les sans-abri, une salle « plus adaptée »

Contactée, Florence Thibaudeau-Rainot, adjointe chargée des Affaires sociales et de la Solidarité, *« ne minimise pas les contraintes des collégiens, mais c'est important que les personnes à la rue dans ces températures soient à l'abri »*. Elle ajoute : *« Je peux regarder s'il y a eu une problématique avec des tables et des chaises à Le Bourvellec, mais au moins sur la pratique du cirque et de la gymnastique, on m'a dit que c'était tout à fait possible d'en faire »*.

Contrairement à Le Bourvellec, le gymnase Monod est davantage adapté à l'accueil des sans-abri qui ne se fait que *« quelques jours par an et surtout les week-ends, parce qu'en semaine, il y a plutôt des structures qui sont ouvertes »,* explique-t-elle. Au gymnase Monod, il y a *« davantage d'espace »* permettant *« à la Croix-Rouge et à l'Armée du Salut de stocker du matériel »*. Mais aussi *« d'installer des tentes quand on a des familles pour ne pas qu'elles soient au milieu des hommes seuls et qu'elles puissent avoir une espèce d'intimité »*. La présence de vestiaires et de douches, ainsi que la proximité avec l'établissement de l'Armée du Salut sont importantes. Dans la journée, ça leur permet *« de travailler avec ce public, d'essayer de trouver des solutions pérennes »*.

Lire aussi